

Alternance de référence et changement linguistique en inuktitut

Chris Mauro, UQAM

Je propose que la variation observée dans les cas d’alternance de référence (AR) en inuktitut entre la 3e personne co-référentielle et non co-référentielle sont le reflet d’un changement linguistique en cours, où la 3e personne non co-référentielle est sous-spécifiée, dans le cadre de la morphologie distribuée (Halle et Marantz, 1993 ; Marantz, 1997). L’exemple (1) illustre l’AR :

- (1) a. Piita inngir-**&u-ni** / *inngiq-**ti-llu-gu** isumaujaq-puq
 Piita chanter-**APP-4SG** / chanter-**RO-APP-3SG** penser-IND.3SG
 Alors que Piita chantait, il (Piita) pensait.
- b. Piita inngiq-**ti-llu-gu** / *inngir-**&u-ni** Miali paallak-tuq
 Piita chanter-**RO-APP-3SG** / chanter-**APP-4SG** Miali trébucher-DECL.3SG
 Alors que Piita chantait, Miali a trébuché. (Aivilik, été 2016)

Les grammaires de l’inuktitut (Dorais, 1988 ; Schneider, 1978 ; Harper, 1974) décrivent l’AR telle qu’illustrée en (1), avec la 3e non co-référentielle (ou 3e) uniquement pour un sujet différent (SD) et la 3e co-référentielle (ou 4e) uniquement pour un même sujet (MS). Pittman (2005) ainsi que Alorut et Johns (2010) montrent dans le cas du mode (entendu comme type de proposition) appositionnel (tel qu’en 1) que la forme utilisée pour un SD (*tillugu*, 3e) pouvait l’être aussi pour un MS (contrairement à ce qu’on a vu en 1a.). Pittman parle alors de référence ouverte plutôt que de SD pour parler du morphème *ti*, contrastant avec le morphème de l’appositionnel seul, marqueur de MS par défaut. Son analyse discute cependant d’un morphème propre à ce mode, et non de l’emploi de la terminaison de 3e ou de 4e personne, qui constitue l’objet de la présente recherche, à l’appositionnel comme aux autres modes où on voit la 4e mais non le morphème *ti*.

De nouvelles données recueillies montrent trois patrons distincts pour les 3e et 4e. Le patron conservateur est celui vu en (1). Le patron intermédiaire se distingue par la possibilité d’utiliser la 3e dans un contexte de MS, en plus de la 4e ; en revanche, en contexte de SD, seule la 3e est possible (cf. Pittman, 2005). Le patron innovateur permet l’usage de la 3e comme de la 4e dans tous les contextes (SD ou MS), révélant la perte de distinction entre 3e co-référentielle et non co-référentielle.

Cette variation peut s’analyser dans le cadre d’une hiérarchie de traits (suivant Bonet, 1991 et Noyer, 1992, entre autres). La 3e y est moins spécifiée que la 4e dans le patron intermédiaire, possédant un trait de moins. Ces différences dans la hiérarchie de traits sont données en (2) :

(2) Traits des personnes	π 1e		π 2e	π 4e	π 3e
<i>Conservateur</i>	[locuteur]	[participant]	[participant]	[réfléchi]	[non-réfléchi]
<i>Intermédiaire</i>	[locuteur]	[participant]	[participant]	[réfléchi]	∅
<i>Innovateur</i>	[locuteur]	[participant]	[participant]	∅	∅

Le modèle proposé ici fait des prédictions. Dans le patron intermédiaire, la 4e devrait être privilégiée à la 3e lorsque les deux sont possibles (MS), en vertu du principe du sous-ensemble (Hale et Reiss 2003), ce qu’on observe. Dans le patron innovateur, on s’attend à ce que les deux formes soient utilisées aléatoirement, ou que l’une disparaisse : dans le cas du locuteur suivant ce patron, la 3e prédomine, signifiant peut-être que la 4e est en voie de disparition. Par ailleurs, ces hiérarchies de traits seront appuyées par la distribution des morphèmes d’accord dans les paradigmes verbaux (pas mentionnés ici).

Le changement linguistique observé passe ainsi par la sous-spécification de la 3e personne.

Références :

- Alorut, R. et A. Johns (2010). Atautsikkut: When two actions happen together, in *Proceedings of the Inuit Studies Conference 17*.
- Bonet, E. (1991). *Morphology after syntax: Pronominal clitics in Romance*. Ph.D. thesis, MIT, Cambridge, MA.
- Dorais, L.-J. (1988). *Tukilik: An Inuit Grammar For All*. Association Inuksiutiit Katimajit Inc. & Groupe d'études Inuit et circumpolaires (GETIC), Québec.
- Hale, M., & C. Reiss (2003). The Subset Principle in phonology: why the tabula can't be rasa. *Journal of Linguistics*, 39(02), 219-244.
- Halle, M. et A. Marantz (1993). Distributed Morphology and the Pieces of Inflection, in K. Hale and S.J. Keyser, eds., *The View From Building 20*, Cambridge, Mass.: MIT Press, 111- 176.
- Harper, K. (1974). *Some aspects of the grammar of the Eskimo dialects of Cumberland Peninsula and North Baffin Island*. National Museum of Man Mercury Series. Ethnology Division Paper No. 15.
- Marantz, A. (1997). No escape from syntax: Don't try morphological analysis in the privacy of your own lexicon. *University of Pennsylvania working papers in linguistics*, 4(2), 14.
- Noyer, R. (1992). *Features, positions and affixes in autonomous morphological structure*. Cambridge, MA: MITWPL.
- Pittman, C. (2005). Non-canonical switch-reference in Inuktitut. In *Proceedings of the CLA annual conference*.
- Schneider, L. (1978). *Inuktituorutit : grammaire purement esquimaude*. Centre de documentation, Direction de l'inventaire des biens culturels, Direction générale du Patrimoine, Ministère des Affaires Culturelles du Québec.